

PROVERBES : DAPÀÑWEMÁ

Naténi	Traduction littérale	Français libre
Hòntà tóní ká n kántá kóó.	<i>Lièvre reviens pour que je lance, il n'y a pas.</i>	Le temps passé ne revient plus.
Dapàntòù néétá pú fìù.	<i>On ne porte pas le bracelet d'un égal.</i>	Il ne faut pas tenter de faire exactement ce que l'autre fait.
Botá pú h̄ pɛdá kà h̄fa é déúdá.	<i>Une chèvre ne met jamais bas et un mouton lape.</i>	Tel père, tel fils.
Dokú yòn-ma, ku tápémú h̄ n'yòn-ma-dà.	<i>Tel que le bois est, c'est ainsi que sa cendre est.</i>	Tel père, tel fils.
Mòòta pú h̄ dɔntá ta bíídí é tantá kóódi.	<i>Un chien ne mord jamais son petit et atteindre l'os.</i>	Une offense quelle qu'elle soit, ne doit pas briser les liens familiaux.
Sòòta sáma ta kùnti sáma-dà.	<i>Telle est la grandeur de la mouche, telle est sa sauce.</i>	Que chacun vivent ou fassent des choses selon sa capacité.
Boonkú béè-sa, bɔdahí cɛèhi-sá-dà.	<i>Du côté où le mur est bas, c'est de ce côté que les cabris sautent pour traverser.</i>	C'est les faibles qui sont toujours piétinés. ( ou C'est ceux qui sont faibles qui sont toujours taquinés. )
Maafá mèn̄fà béè-fa, pà bɔkú-fa-dà.	<i>Du côté où le mur est bas, c'est ce côté qu'on casse.</i>	Les faibles sont toujours les victimes.
Wànta kùnti naa ti tòntòn-dà.	<i>La sauce du singe est douce quand elle est encore chaude.</i>	On bat le fer quand il est encore chaud.
Kpànfá cɛèdamá nà fa cokemú-dà.	<i>A l'atterrissage de la pintade, elle se met à courir aussitôt.</i>	On bat le fer quand il est encore chaud.
Pà pú bekú mɔfòuta h̄amú.	<i>On ne montre pas le feu à un chien vivant.</i>	On ne montre pas le danger à quelqu'un qui est censé le connaître.
Kótadá h̄ kpitá tápémú kà mú tóní é dɔdi ta yudí-dà.	<i>Quand la poule soulève la cendre, elle retombe sur sa tête.</i>	Si tu fais du mal à quelqu'un, il t'atteindra un jour.
Nòku mèn̄kù wɛé-ku pú wɛì.	<i>La main qui tient ne parle pas.</i>	Celui qui possède des biens ne fait pas du bruit.
Màmàku pú dań ku f̄ɔdi è h̄ nítá kpɛèbíídí-i?	<i>L'éléphant n'a pas confiance en son anus et il a avalé le fruit du ronier ?</i>	Si tu n'as pas confiance en toi-même, ne t'engage pas dans telle ou telle affaire.
Dabòòdi mèn̄i wòci-dí néemá meheká pú yáá è yò wèn̄ku péé.	<i>Le tronc qui est dans l'eau ne sait pas qu'il y a du soleil.</i>	Celui qui est dans l'abondance ne sait pas qu'il y a des difficultés.

Cèèdi f̣òdi-dà ḥù nì caka è yò tẹnka kpenì.	<i>C'est l'anus du crapaud qui lui dit que le sol est dur.</i>	C'est en touchant du doigt les difficultés qu'on s'en rend compte que le terrain est dur.
K'à pú ḍòdi, a pú ḥù bantá kónnùdi.	<i>Si tu ne tombes pas, tu ne reconnais pas le bout du marigot.</i>	Quand on ne subit pas l'échec, on ne connaît pas ses limites.
Pà pú ḥù n'dópú nà wạnta k'aa ḍòdi é wẹn tepú hị́nka.	<i>On ne peut pas être ami à un singe et ton gourdin passera la nuit sur un arbre.</i>	Les bonnes relations donnent lieu à des entraides.
Ṣòṭta mèṇtà káá-ta ṣèṣṣema, mị́nti yạàni ṃentá-dà.	<i>La mouche qui s'agite trop, c'est elle que les déchets appuient.</i>	L'agité est toujours la première victime.
Kà daỵéta pú ḍórn túdi, tà pú ḥù kọn.	<i>Si la perdrix ne monte sur une termitière, elle ne crie pas.</i>	C'est quand on occupe une position élevée qu'on se fait voir.
Fobòfa ṭɔy-nà ḍòokú.	<i>Ton anus, ( insulte ) vaut mieux qu'un coup de gourdin.</i>	Une simple haine ne tue pas.
Fobòfa denì mì fà ỵèj-sá-dà.	<i>L'anus fait sorti ce qui pèse en lui.</i>	C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. ( ou les actes de l'homme reflètent ses pensées. )
Bàntàda ḳon ta f̣òkú nùdi-dà.	<i>Le grillon meurt à l'entrée de son trou.</i>	C'est au bout du tunel qu'on a tendance à abandonner la partie.
Benní ṭomú p'áa ḳòu, kà daadí ṭomú h'ạ́a ḳòu ?	<i>Le travail d'un an ne t'es pas tué, c'est celui d'un jour qui le fera ?</i>	Si tu as pu résister à une difficulté prolongée, alors résiste à celle qui est courte.
Háṃbíifá f̣àc̣ó pú pákù ḳp̣emú.	<i>Un seul doigt ne peut pas délayer la farine des feuilles du baobab.</i>	L'union fait la force
Nècàbímú ḥù p̣oná mèèfa-dà é nẹé yạà kónkú néemá.	<i>C'est en s'unissant sur une herbe que les moineaux parviennent à boire l'eau du marigot.</i>	L'union fait la force
Máaṭàadi pú tónkú nìd'oòc̣ó.	<i>On ne prend pas la grosse pierre de la forge tout seul.</i>	Vous avez besoin des autres pour réussir dans la vie.
Kóṇdecí néemá-dà ḥù ṣúná kónkú.	<i>C'est l'eau des affluents qui font remplir la rivière.</i>	L'union fait la force.
Ḥòṭta yạṇ-dà yáá o ḥòṭta nụn-sa.	<i>C'est le propriétaire de la chambre qui sait où elle coule.</i>	Nul ne connaît mieux votre situation que vous-même.
Dabétàda wẹmá tehú	<i>On accepte les conseils d'un</i>	C'est quand les gens sont

yohokú-dà.	<i>homme court le soir.</i>	coincés dans leurs décisions qu'ils concidèrent les conseils du pauvres.
Séntòhñ wemá tehú yohokú-dà.	<i>Les conseils d'un pauvres sont pris en compte le soir.</i>	C'est quand les gens sont coincés dans leurs décisions qu'ils concidèrent les conseils du pauvres
Saṅta kóó-sa, kútaḍá kóó-sa-dà.	<i>Là où va le cheval, c'est là que ira la tortue.</i>	Il n'est jamais trop tard.
Wàfa fàcḵ-dà tee kà pà kòḍi wàci wèñni.	<i>C'est à cause d'un serpent qu'on tue tous les autres.</i>	A cause d'un mauvais comportement d'une personne, tous les autres de sa famille ou de son entourage sont considérées aussi comme mauvais.
Numbìitá tàcḵ-dà ḥú butá kónkú kà pà yò ò hì sún.	<i>C'est un seul poisson qui trouble l'eau du marigot et on pense qu'ils sont nombreux.</i>	A cause d'un mauvais comportement d'une personne, on a tendance à le généraliser sur tous le monde.
Bííhí-dà ḥú dii tḵka kà ká múú kpémma.	<i>Ce sont les enfants qui mangent le haricot et il constipe les grands.</i>	Une petite querelle de deux individus peut embraser tout un peuple, toute une nation.
Pántá pántá héci-dà ḥú konà-ní sàsa.	<i>Toucher toucher à quelque chose de rien du tout, apporte la plus grande.</i>	C'est en s'intéressant aux sous-métiers qu'on obtient les plus grands.
Kà kàṅkàṅku pentà bémmá, pà ḥú peṅta hamú-dà.	<i>Quand le rythme du tam-tam change, on change aussi la danse.</i>	Il faut vivre selon le rythme des situations
Naàdèndèṅfa nà fa néésini yàama-dà.	<i>Le dernier bœuf boit toujours de l'eau sale.</i>	Les derniers ont toujours tort.
K'à wampáà cèèdi nòñci a kó kpíi néyàhakú.	<i>Si tu crains les yeux du crapaud, tu mouras de soif.</i>	Si tu crains les difficultés, tu mourras dans ta situation.
Pà pú ḥú déhá nido wúuní é cemá óò wampa	<i>On ne regarde pas la carrure d'une personne pour avoir peur de lui.</i>	L'apparence est trompeuse
K'à penti dḵfa è déhá wuudí ye cḵḵdi-dà.	<i>Quand tu cherches un varan et que tu trouves un lézard gris, c'est la même chose.</i>	A défaut du mieux, il faut se contenter de ce qu'on trouve.
Pà pú ḥú nàa yòhñ takoòka màdéé.	<i>On ne piétine pas deux fois les testicules d'un aveugle.</i>	On est plus méfiant après une première offence.
Haṅti pú yon nà deùma.	<i>La sauce gluante ne se mange pas à distance.</i>	Une affaire ne se traite pas à distance.

Yoku kádààni pú kúdi tòu.	<i>Le criquet du soir ne se donne pas à l'autre.</i>	Une compétition engagée ne demande pas de la compassion pour l'autre.
Cèèdi cokamú weñni, wàfa bèci-dà.	<i>Quelque soit la fuite du crapaud, il se retrouve toujours dans la joue du serpent.</i>	Quelque soit ses efforts, on ne peut se dérober de ses racines / ou quoi qu'on fasse, on est tous condamnés à mourir.
Bàm̀b̀ani pú t̀ỳ daadí nìc̀ é ǹeni d̀oni.	<i>Ce n'est pas en un seul jour que la taupe creuse pour atteindre la latérite.</i>	On obtient pas tout en un seul jour ( ou en une seule fois ).
Bàm̀b̀ani pú d̀ui ni f̀ɔ̀k̀ k̀p̀ém̀ú.	<i>La taupe n'oublie jamais son trou.</i>	Les attitudes inées en nous sont difficilement abandonnables.
k̀ú̀mp̀oỳók̀à̀ta t̀ỳ-̀nà k̀òni weñma.	<i>Une marmite tardive vau mieux que passé la nuit à jun.</i>	Mieux vaut tard que jamais.
M̀ii p̀èi-sá kú nókú-dà toó.	<i>C'est ce qui est pourri qui pue.</i>	Une attitude récidive de l'homme, révèle qu'elle a déjà pris des racines en lui.
Kp̀à̀nfa wani fa tòfa ỳúkàma.	<i>La pintade a peur du fait que l'autre enfin fait aussi le gros dos.</i>	Le riche supporte mal, en voyant un autre prospéré autant que lui.
K'̀aa d̀opo aa k̀òu k̀ótadá, k'̀á n'yáá è yò a k̀p̀éetá kú yudí-dà m̀on.	<i>Si ton ami te tue une poule, sache que la tienne a déjà mal à la tête.</i>	Quand quelqu'un te fais du bien aujourd'hui, c'est qu'il attend de même de toi demain.
K'̀à kàdi a d̀opò mèku hí̀nka, k'̀á n'yáá è yò a kaàdi teñka-dà.	<i>Si tu es assis sur la natte d'un ami, sache que tu es assis par-terre.</i>	Vivre au dépend de quelqu'un n'est pas une vraie sécurité.
K'̀à penti feñma, a hó p̀edá h̀ùta-dà.	<i>Quand tu es pressé, tu accouches d'un infirme.</i>	Quand on est agité, on obtient rien de bon.
M̀òta paà fen-feñma-dà é p̀edá bíiyòka.		Quand on est agité, on ne fait rien de bon.
Kádánfùucí fékù ci dapàntòdi-dà.	<i>Les criquets ont l'habitude de sauter par catégorie d'âge.</i>	Les bonnes relations se tissent par catégorie sociale.
M'a dañ pokù.	<i>Celui qui a confiance, grossi.</i>	Celui qui croit, espère toujours.
H̀òta-dà tònà ỳíudi yukp̀idi.	<i>C'est l'écureuil qui a contaminé la malchance au rat ( de Gambi ).</i>	Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs
D̀òòdi potà é c̀edí-sa, nì sàna-sa-dà.	<i>Ce que le gourdin en tapant a pu avoir, c'est ce qu'il mérite.</i>	Contente-toi de ce que tu as trouvé dans la vie.
Num̀bíitá mèntà dúú-ta	<i>Le poisson qui est entré</i>	Quand on échappe à un danger,

yàfa é fítá, koò pú hó tóní.	<i>dans le filet et qui s'est échappé ne revient jamais.</i>	on y prend garde prochainement.
Pà pú hó fɛ́ɛ́ tepú nà mu dáàku còhàka.	<i>On ne se met pas de travers entre l'arbre et son écorce.</i>	On ne s'ingère pas dans les affaires d'une famille ou de deux personnes intimes.
Múso yò : Fòṛkú pú nañti-nà.	<i>Le chat a dit : On ne s'amuse pas avec le cou.</i>	On ne s'amuse pas avec des choses sensibles de la vie.
Kóobíímú péé-sa, yíifá yéñti-sá-dà.	<i>Là où se trouve les poussins c'est là que rode l'épervier.</i>	Là où se trouve l'intérêt de quelqu'un, c'est là qu'il rode.
Nàfa t̃ankodí péé-sa, fà kódi è bókámú-sa-dà.	<i>Là où se trouve la termitière d'un bœuf, c'est là qu'il y va pour manger son sable.</i>	Là où se trouve l'intérêt de quelqu'un, c'est là qu'il fréquente.
Wanwódo tee tí k̃ahá-dà, ò pú tee tí koní.	<i>Le chef-chasseur est responsable de notre allée, il n'est pas reponsable de notre retour.</i>	Les conseils sont un outil de départ pour tout, mais l'issue de toute chose dépend de nous.
Kà nàfa kpíi yèñka, fà pú békú d̃suufá.	<i>Un bœuf qui meurt dans une nuit ne demande pas qu'on enlève soigneusement sa peau.</i>	A une affaire précipitée, des solutions précipitées.
K'á wampáà k̃ányèñfà sémú, wèñku-dà hó yó a t̃òñ	<i>Si tu crains le froid du matin, le soleil te brûlera plus tard.</i>	Quand ça demande qu'on fasse une tâche à temps, si on ne le fait pas, on finit par le faire dans la douleur.
Pà hó bókádá s̃òññ d̃òòdi k'ò yò ò de kpèi nì ní n'sáápu-dà	<i>Quand on casse le gourdin d'un faible, il dit: C'est cette taille que je voulais donner à mon gourdin.</i>	Le plus faible se résigne toujours devant les décisions du plus fort.
K'á pú péé s̃andáadi a pú h̃o m'péé hi cútá-di.	<i>Si tu n'es pas là au départ des chevaux, ne soit pas là à leur arrivée.</i>	Quand tu n'es pas là au début d'une affaire, ne soit pas prompt à te mêler de son règlement.
Pà pú h̃o hédá a téúdádi é k̃èj-nà a d̃c̃odí.	<i>On laisse pas l'endroit où tu as trébuché, pour se quereller avec le lieu où tu es tombé.</i>	Il vaut mieux s'occuper des racines des maux qui vous minent, que de s'occuper de leurs effets.
Mii à yahi-sá, pà hó k̃hí-sa-dà.	<i>Là où ça te fais gratter, c'est là qu'il faut gratter.</i>	Ce qui te préoccupe plus, c'est ça qu'il faut prendre en compte.
Yè n káá pú déhù p̃ah̃o wenó.	<i>Le « je suis dans une situation », ne trouve pas un charlatant saint.</i>	On ne peut pas changer son destin.
S̃òññ hó yídí o heutá o k̃umbòdi-da.	<i>Le faible porte son sifflet sur sa poitrine.</i>	Le faible vit à chaque instant dans la crainte d'être dépouillé par le plus fort.

K'à yún Weèdi k'á m'púsí tedèékú.	<i>En invoquant Dieu, il faut tenir une branche.</i>	En invoquant Dieu pour sa bénédiction, il faut aussi travailler.
Kà pokpèh̄n kón o tòò, k'á d̄a dākà-kóó.	<i>Quand une vieille porte au dos une autre, il faut féliciter celle qui est au dos.</i>	Quand une personne récompense une autre, c'est que cette dernière avait fait de grandes choses à la première. Donc, il faut d'abord féliciter celle qui est récompensée.
K'à you kà nii tonà: Nà wontàko wéékú, ò békú yenì kú p̄adí-dà.	<i>Quand tu entends quelqu'un dire: Merci d'hier, c'est qu'il réclame le don de la journée.</i>	Les remerciements sont une autre façon de réclamer un autre bienfait.
Kà nii d̄ó kà yòdi d̄ó, k'á yíkàna yòdi é hédá nido.	<i>Quand un homme et le mil sont tous deux couchés, il faut relever le mil et laisser l'homme.</i>	L'homme est l'être le plus mauvais de la création.
Pà teepú m̄oko-dà pà pú teepú kp̄iò.	<i>C'est le malade qu'on soigne, on ne soigne pas un mort.</i>	On aide celui qui est actif, mais pas celui qui ne veut rien faire.
K'à dontà tókédi, k'á wéđí é dontá sàdáàku.	<i>Si tu achètes une chemise, il faut aussi faire l'effort d'acheter un slip.</i>	En donnant du poisson à quelqu'un, il faut aussi l'aider à pêcher.
K'à t̄uy pokpèh̄ta, k'á tà dáná ta wèh̄ni.	<i>Quand tu enterras une vieille, il faut l'ensevelir totalement.</i>	Quand tu aides quelqu'un, il faut l'aider de manière qu'il s'en sorte totalement de sa situation.
Mèh̄h̄ m̄on-kó-dà h̄j̄ p̄eha tepú yañh̄.	<i>C'est celui qui est malade qui cherche un guérisseur.</i>	Celui qui est dans le besoin, c'est lui, c'est lui qui cherche.
Mèh̄h̄ tee-kó m̄òta, men̄n̄-dà h̄j̄ tà púsí kà pá tà f̄h̄ta.	<i>Celui qui a le chien, c'est qui le tient et on le castré.</i>	Toi qui cherche ou qui a un besoin quelconque, c'est toi qui doit prendre le devant avant qu'on ne te porte secours.
Nècàbíiká pú b̄òhu kàdèé.	<i>On ne poursuit pas deux moineaux à la fois.</i>	On ne poursuit pas deux lièvres à la fois.
Hòh̄hi pú b̄òhu h̄idèé.	<i>On ne poursuit pas deux lièvres.</i>	On ne poursuit pas plusieurs choses à la fois.
Heutá tàc̄j̄ kóó-sa, t̄òta-dà h̄j̄ n'naa.	<i>Quand une autre flûte n'est pas là, la seule qui est là résonne bien.</i>	Quand deux personnes sont en conflits et que un n'est pas là, on pense que l'autre raisonne bien.
P̄ɛ́tá péé-ka béka, tà céu-ú-dà-ho.	<i>Du côté où se trouve la hache, elle est en train de couper.</i>	Quand il y a quelque chose à faire, inutile d'attendre celui qui est absent car là où il est allé, il fait quelque chose là-bas.

Pà pú kañ tòò hótà nant̩ci.	<i>On ne compte pas le nombre de souris de la maison d'un autre.</i>	Ne traîne pas partout les affaires d'autrui.
Kpèñn yòn pòdi-dà.	<i>Le vieux est un cimetière.</i>	Les personnes expérimentées supportent mieux tout que tous.
Sammùnta h̩ pɛdá kà ta kodikú-dà é muhipa.	<i>Quand une ânesse met bas, elle s'attend à ce que son dos se repose.</i>	Quand on met au monde des enfants on s'attend à ce qu'ils nous remplacent.
Nido h̩ m'péé-ma yèdi é koní è hótà pà pɛdá o báàa.	<i>C'est quand quelqu'un est au champ qu'il revient trouver qu'on a mis au monde son père.</i>	La sagesse ne dépend pas de l'âge. Grand ou petit, on a besoin des conseils des uns et des autres.
Tená mènà hédí-na, mená-dà hákámú na tòna.	<i>Les arbres qui sont proches l'un de l'autre, c'est eux qui se frottent.</i>	On ne peut pas vivre ensemble sans qu'il n'y ait des heurts, des mésententes, des oppositions.
Sòhn h̩ fà dádí kà fà káà dɔ́-ma.	<i>Le faible monte sur son bœuf quand il est encore couché.</i>	Le faible commence très tôt ses travaux, il n'attend pas le dernier moment.
Kà mapúúfa dɔ́di, nàmòni-dà dɔ́di.	<i>Quand la fondation s'écroule, c'est que la chambre l'est aussi.</i>	Quand l'éducation est ratée au niveau des parents, elle l'est aussi au niveau des enfants.
Càñkpéḗtá pú yon nà fèci.	<i>On ne mange pas le crabe avec honte.</i>	On ne peut cacher infiniment un secret. ( ou nous n'avons pas à avoir honte de ce que nous sommes. )
Hom̀bíisá pú bòòhu nà dɛkèti.	<i>On ne pourchasse pas le petit lapin en riant.</i>	On ne poursuit pas qch. ( ou on ne traite pas une affaire importante ) avec négligence.
Sankpènta h̩ cocí nà nuñnéemá-dà.	<i>Le vieux cheval court les larmes aux yeux.</i>	Il faut de la patience dans la persévérance.
Poònóóku pú h̩ n'dɔ́ kà sahí nòhù.	<i>Ce n'est pas nécessaire que les chevaux discutent alors qu'il y a le terrain.</i>	Unitile de polimiquer sur une affaire, au lieu d'aller à la pratique.
Kpàkpàku pú h̩ n'dɔ́ kà pà nòhù.	<i>On ne discute pas alors qu'il y a un champ à labourer qui attend.</i>	Unitile de polimiquer sur une affaire, au lieu d'aller à la pratique.
Pà h̩ kántá t̩àdi kà bá mèn̩n dèè-ko é p̩i o yudí-dà.	<i>Quand on lance un caillou, chacun protège sa tête.</i>	En face d'une difficulté, chacun protège ses intérêts.
Pà h̩ h̩tá kpèñn dòòdi-dà, pà pú h̩ h̩tá o nùdi.	<i>C'est le gourdin du vieux qu'on traverse, mais jamais sa bouche ( conseils ).</i>	On peut refuser les châtimts d'un sage, mais pas ses conseils.
Pà h̩ potá mòta è	<i>Quand on tape un chien, c'est qu'on chercheson</i>	Quand on provoque un enfant ( ou un serviteur ), c'est qu'on

ɸenti ta yañn-dà.	<i>propriétaire.</i>	cherche ses parents ( ou son maître ).
Μεηεκά yuùhumú tɔu-nà dàhàka kpémú.	<i>Le poids de l'intérieur ( cœur ) vaut mieux que celui de l'extérieur.</i>	être bien éduqué vaut mieux que l'apparence extérieure.
Nòhfa fàcú yañn pú demù dabòdi.	<i>Celui qui a un seul œil ne regarde pas le trou du bois.</i>	Quand on est seul ( de ses parents ), on doit se garder de faire de n'importe quoi, puisqu'on aura pas de secours en cas de danger.
Kóǔdi botá hǔ déhá-di, mǔta pú hǔ nì déhá.	<i>L'os que le cabri voit, le chien ne le voit pas.</i>	On obtient pas toujours ce qu'on recherche dans la vie.
Cáńkpèma pú pèhí ma cákápo.	<i>L'arachide ne met pas au monde celui qui doit la manger.</i>	On obtient pas toujours ce qu'on recherche dans la vie.
Nòhfa ðii-sá, peñku pú hǔ yèè ye pesá.	<i>Du côté que l'œil voit, la flèche ne passe pas par là.</i>	On obtient pas toujours ce que notre cœur désire.
Míku kùcú kú deèdamá pú kó n'tee kà nàmòni é nuń.	<i>Enlever une seule paille d'une chambre ne fera pas qu'elle coule.</i>	Faire un don ( à qqn. ) ne nous rendra pas automatiquement pauvre.
Míku mènku a kpékádà-ku, menkú-dà a hǔ bókádá-ma.	<i>L'herbe qui a blessé dans ton œil, c'est elle qu'il faut casser.</i>	Le problème qui te tient à cœur, c'est lui qu'il faut résoudre prioritairement.
Pà pú bántí-nà kpèta yañn sàdáaku.	<i>On ne ment pas à quelqu'un qui a la hernie qu'on va lui donné un caleçon.</i>	Mieux vaut ne pas faire de promesse si on n'est pas sûr de la respecter.
Pà hǔ potá pòdi-dà é yekà bàhàda kónkúma.	<i>C'est quand on tape sur un tas d'ordures qu'on découvre la façon de crier du grillon.</i>	C'est dans l'épreuve qu'on découvre la vraie personnalité d'un homme.
Pà pú hǔ n'kódí a cèkù hǔǔta é m'békú a poòò sáma.	<i>On ne demande pas la taille de ta femme, alors que tu es sur le point d'aller chez ton beau père.</i>	Quand on veut s'engager dans un travail, il faut le faire sans se poser trop de question sur le résultat.
Kúnsìnti yañn pà tì bahiní o caadí-dà.	<i>Le propriétaire de la mauvaise sauce se remarque dans son plat.</i>	Nos mauvaises actions nous atteindrons un jour. ( ou On reconnait une mauvaise personne par son comportement.)
N nòku-dà dóntà n dàhàka.	<i>Ma main n'atteind pas mon derrière.</i>	Je n'est pas assez de moyens pour réaliser ce que je désire.
N nòhi pú yéntà tóhí dàhàka.	<i>Me mains n'atteignent pas l'une et l'autre mon derrière.</i>	Il me manque de moyens pour réaliser ce que je désire.



Mèhnh sònà-ko kòhnh, μενή-δὰ κυή-νὰ ο νέυτι.	<i>Celui qui a enterrer le lépreux, c'est lui qui a emporté ses sendales.</i>	C'est celui qui t'assiste dans tes dernières heures qui doit hériter de tes biens.
Kà yòhnh híj n k'áa kántá, k'á n'yáá è yò ò púsí táàdi-dà.	<i>Si un aveugle dit: Je vais te lancé, il faut savoir qu'il a un caillou à la main.</i>	Quand quelqu'un ne veut pas céder dans une affaire, c'est qu'il est en position de force ou compte sur ses relations.
Tĩni wani ni tòodi-dà è kóó yùti.	<i>Le front craint son prochain, c'est pourquoi il n'a pas de cheveux.</i>	Quand on a du respect pour quelqu'un, on se garde de lui dire des bêtises. ( ou le fait d'être méfiant l'un et l'autre, fait qu'on n'a aucune relation sincère entre les hommes. )
Botá píi-sa, tà yon-sá- dà.	<i>Là où un cabri est attaché, c'est là qui mange.</i>	Qui travail à l'hôtel vit de l'hôtel.
Mèhnh kàdi-ko tepú fùdi, μενή-δὰ yon mu bíiká.	<i>Celui qui a l'habitude de rester sous l'arbre, c'est lui qui jouit de ses fruits.</i>	Qui souffre pour gagner sa vie, doit jouir des fruits de ses labeurs.
Kùà botá-dà dii kùà yòka.	<i>C'est le cabri du roi qui a brouté son mil.</i>	Quand un de tes proches te prend quelque chose qui t'es chère, tu es obligé de te résigner.
Wèèkpréncí-dà tukaní ci tócí.	<i>Ce sont les vieilles cordes qui se soudent entre elles.</i>	Les bonnes amitiés se tissent à base des anciennes relations ou des connaissances.
Waàbíisá pú koudí nà cendiyódi.	<i>On ne tue pas un petit serpent avec l'extrémité d'un coupe-coupe.</i>	On ne doit pas traiter à la légère un problème quelconque.
N màà hòodi ká n mehí kóó.	<i>Ma maman lave-toi afin que je tête, il n'y a pas.</i>	Quand on aime quelqu'un, on ne tient pas compte de ses défauts.
Nòhfa pú bahiní kùnti kókómú.	<i>L'œil ne peut reconnaître qu'une sauce est salée.</i>	On ne peut être efficace, que dans le domaine où on a le don.
A kréepá còku pú fedí námbíisìhfa.	<i>On ne montre pas le chemin des siens avec un mauvais doigt.</i>	On ne fait pas du mal à un parent.
Kpàhni mènì káá-di nòhfa fàcú, ni kú dòòma- dà hù n'nadi.	<i>Le venin de la lance qui a un seul œil est le plus puissant.</i>	Celui qui est seul, sans soutient, souffre plus que tous.
Kpíibíitá-dà kùnà hòòta.	<i>C'est l'orphelin qui a détruit toute une maison.</i>	Un problème familiale non réglé peut détruire toute une famille.
Kà cèèpu kpíi, mòòta kú yañnaakú-dà.	<i>Quand la pâte se gâte, c'est le bohneur du chien.</i>	Une chose que quelqu'un ne veut pas, apporte le bonheur à l'autre.

Kà dayéta puti yènka, ká n'yáá è yò yè pú tà naa-nà-ní.	<i>Si la perdrix vole dans la nuit, il faut savoir que ça ne lui va pas bien.</i>	Quand vous voyez quelqu'un courir de gauche à droite, c'est qu'il a un problème très sérieux.
Hàntónku yò: Àsèko còku pú káá kù ðeu.	<i>Le caméléon a dit: On ne doit pas dire que le chemin du bohneur est long.</i>	On doit se battre avec persévérance dans la vie pour gagner ce qu'on cherche.
Kpànfà bántí kóotá è yáá fa màa.	<i>La pintade trompe le coq ( en disant qu'elle ne connaît pas sa mère ) alors qu'elle connaît sa mère.</i>	Ne te fie pas à l'homme car il est hypocrite. ( ou quand on convoite quelque chose chez quelqu'un, on le flatte. )
Doòta pú ðehékú ta màa néeyàdi.	<i>Le phacochère ne se moque pas de sa mère au lieu où ils boivent.</i>	On ne doit pas se moquer de quelqu'un qui est dans les difficultés ou qui a une infirmité car on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.
Pà pú hù tódá tjàdi é túmá kántá tjàdi hìnka.	<i>On ne prend un caillou pour le lancer encore sur une montagne.</i>	On ne fait pas un don à quelqu'un qui n'en exprime pas le besoin.
é hùtà dénfa dàhàka néémá.	<i>Verser l'eau derrière la gourde</i>	Verser l'eau derrière le dos du canard. ( rejeter les propos de quelqu'un )
Mòòta ðontà ta yaàn.	<i>Le chien a mordu son propriétaire.</i>	être victime de ses propres propos, ses propres actes, ses propres pièges
Nàfa pú tóókú cìpéíké.	<i>La peau du bœuf ne se dépèce pas en plein clair de lune.</i>	Le linge sale se lave en famille. ( ou Les problèmes secrets ne se traitent pas en public. )
N máàdi cędí.	<i>Mon piège a attrapé.</i>	J'ai obtenu ce que je désirais.
Yaàna ðèécí-dà yòn, na waàka pú yòn.	<i>Les branches des plantes à calebasse se ressemblent, mais pas leurs fruits.</i>	Nous sommes tous humains, mais différents de caractère.
Kà numbíitá a cakáà è hìn yènfa mòn nìka, a dá nòhì.	<i>Si le poisson te dis que le caïma a les mots de dents, il ne faut pas nier.</i>	Les informations d'une personne témoin d'un évènement, sont plus proche de la réalité.
Mànci ðòdi nińkòpa yotí.	<i>La viande est tombée au pays des (gens) sans dents.</i>	Quand on a une opportunité il faut l'exploiter comme cela se doit.